

LE SECTEUR DU PARC DES SAINTS-ANGES



Parc des Saints-Anges, arrondissement de LaSalle, Montréal
Jonathan Cha, 2018. Collection personnelle

L'énoncé d'intérêt patrimonial porte sur un secteur plus large que le seul parc des Saints-Anges, dont les limites correspondent au site archéologique de l'Église-des-Saints-Anges-de-Lachine, classé par le gouvernement du Québec en 1977. Le secteur intègre aussi, sur la même largeur que le parc, une portion du parc riverain, de même que le tronçon du boulevard LaSalle adjacent. Cette délimitation permet d'apprécier l'intérêt patrimonial exceptionnel d'un ensemble constitué principalement des vestiges de l'ancien noyau villageois du début du XVIII^e et du XIX^e siècle, lui-même implanté au cœur de l'ancien fort de Lachine établi aux environs de 1671. Ceci permet aussi d'apprécier les caractéristiques naturelles des lieux qui ont commandé la localisation stratégique de l'ancien fort, situé sur le point le plus haut d'un site à forte déclivité et surplombant le fleuve Saint-Laurent.



Google Maps

— Secteur de l'énoncé
— Site patrimonial classé (BIFj-8)

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SECTEUR DU PARC DES SAINTS-ANGES

L'intérêt patrimonial du secteur du parc des Saints-Anges révèle une partie de l'histoire du site de l'ancien fort, dont l'emprise présumée est actuellement délimitée par la rue Centrale au nord, la ruelle Cherry à l'est, le fleuve Saint-Laurent au sud et la rue Strathyre ou Stirling à l'ouest. Ce vaste secteur recèle plusieurs témoins matériels renseignant sur des projets fondateurs d'intérêt panmontréalais, ferroviaires, industriels et communautaires (jardins et habitations), à proximité de la maison Nivard-De Saint-Dizier, de la maison De Lorimier-Bélanger et du moulin Fleming situés sur le boulevard LaSalle. Le parc des Saints-Anges est un maillon important d'un ensemble témoignant de l'histoire de l'arrondissement. Il demeure aussi, plus spécifiquement, le dernier marqueur de la présence de l'ancien fort de Lachine et le plus ancien témoin du développement du territoire laSallois.

L'intérêt patrimonial du secteur du parc des Saints-Anges repose sur sa valeur sociale et symbolique. En effet, le site et les vestiges qu'il recèle ont été préservés grâce aux démarches citoyennes qui ont mené à son classement, lequel atteste de son intérêt pour l'ensemble de la collectivité québécoise. Cette valeur est aussi attribuable à l'association du site au sacré pour la plus longue période de son développement. Le culte catholique y a été célébré en continu sur plus de deux cent cinquante ans et des sépultures provenant d'anciens cimetières paroissial et conventuel y reposent encore.

L'intérêt patrimonial du secteur s'appuie spécifiquement sur sa valeur historique et archéologique. Il renvoie d'abord aux premiers gestes de la colonisation du territoire, avec le fort Lachine, qui faisait partie d'un système défensif aux pourtours de l'île. Suite à la

fondation de la paroisse des Saints-Anges en 1676 (alors la troisième paroisse montréalaise), l'église des Saints-Anges de Lachine fut construite en 1701, suivie du presbytère et de la maison des habitants, construits subséquemment.



Représentation du fort Rémy en 1689, réalisée vers 1893.
A.S. Brodeur, BAnQ, 0002725748.



Église de Lachine, 1701-1703

Salle des Habitants 1770

Le vieux presbytère, 1769

Sans auteur, BAnQ, 0002725736.

Les vestiges archéologiques du site rappellent l'organisation religieuse des premières paroisses érigées au Québec, les modes de construction des ensembles religieux du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle et la présence du premier noyau institutionnel de l'arrondissement de Lachine. La valeur historique du secteur est aussi révélée par l'association du site à des personnages importants qui ont marqué son développement. René-Robert Cavelier de La Salle (1643-1687) y reçoit son fief en 1667 avant d'entreprendre ses expéditions, notamment celle visant à trouver un passage navigable vers la Chine. L'échec de ce projet préalablement annoncé est à l'origine du toponyme Lachine. Jean Milot (1624-1699) y établit ensuite son domaine, qu'il consolide et fortifie. Un territoire incluant son domaine reçoit, en 1671, le statut de fort. La contribution du curé Pierre Rémy (1636-1726) au développement du village et à l'épanouissement spirituel, social et culturel de ses fidèles est aussi inestimable. L'histoire du site est par ailleurs associée à l'œuvre de communautés religieuses. La congrégation Notre-Dame y poursuit sa mission éducative aux côtés du curé Rémy tandis que la congrégation des Oblats de Marie Immaculée (OMI) acquiert le site en 1866 suite à la fermeture de l'église occasionnée par le déplacement du noyau villageois à Lachine. Les Oblats y construisent en 1869, un noviciat qui devient, de 1943 à 1967, une maison de retraites fermées consacrées à l'évangélisation de la population.

Peu de témoins matériels subsistent de cette dernière époque, les bâtiments et aménagements des Oblats ayant été démolis pour faire place à un projet immobilier en partie avorté.

Le site classé en 1977 fut préservé du développement. Il témoigne toujours à travers son aménagement de son histoire liée à ses attributs naturels et à son occupation.

L'intérêt patrimonial du site se révèle à travers sa dimension urbaine et paysagère. Le site est localisé à un point de rupture et à une barrière naturelle sur le fleuve Saint-Laurent. Il se situe en amont des rapides de Lachine et de l'important dénivelé du nord au sud, bien que modifié, qui subsiste toujours. La proximité du fleuve a toujours rehaussé son attractivité. Les qualités paysagères du secteur du parc des Saints-Anges se déclinent aujourd'hui en quatre typologies, distinctes et complémentaires: le parc comme site historique intégrant les vestiges de l'église et comme espace récréatif de quartier; le boulevard LaSalle, d'abord chemin de portage utilisé par les Autochtones puis tracé fondateur et voie structurante du tissu urbain; le boisé et son replat, comme espace de détente; la rive, comme lieu privilégié d'appréciation de la présence saisissante du fleuve et de son paysage dynamique animé par la force du courant. Les aménagements du parc des Saints-Anges de 1986 et ceux du parc riverain de 1982 évoquent toujours aussi, notamment à-travers le choix des plantations, le passé rural et agricole du site. Finalement, le site revêt une configuration urbaine particulière due à la convergence du tracé des terres concédées sous le régime français, parallèles les unes aux autres et la forme arrondie des berges du fleuve à cet endroit précis. Le tracé de l'ancien chemin en rive en résulte et témoigne toujours de l'organisation du territoire montréalais au XVII^e siècle, à travers un réseau de côtes et de chemins.

La valeur archéologique du parc des Saints-Anges est une valeur dominante, compte tenu de son statut de site archéologique classé. Les vestiges témoignent de l'histoire matérielle du lieu et soutiennent l'ensemble des valeurs qui y sont associées. Finalement, la densité des vestiges archéologiques découverts, anticipés et appréhendés est grande et elle est aussi très rare au sein du corpus des sites classés.



Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée
(S.d.), Archives Deschâtelets-NDC, enveloppe n° 1g2.77-1.

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Désignation au Plan d'urbanisme : Secteur de valeur exceptionnelle

Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel : Site archéologique de l'Église-des-Saints-Anges-de-Lachine (BiFJ-8)

Désignation patrimoniale fédérale : Aucune

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

1667	Arrivée de René-Robert Cavelier de La Salle,	1769	Incendie du presbytère et possiblement d'une partie de l'église
1669	Jean Milot acquiert le fief de la Coste Saint-Sulpice et y établit son domaine	1770	Construction de la salle des habitants
v. 1670	Construction du fort de Lachine	1784	Reconstruction et agrandissement de l'église, construction d'une sacristie, départ définitif des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame
1676	Érection de la paroisse des Saints-Anges de Lachine et construction d'une chapelle en bois	1784	Aménagement d'une cour plantée, de parterres et de vergers
1680	Pierre Rémy devient le curé de la paroisse des Saints-Anges, construction du presbytère	1840	Construction d'une maison et de plusieurs dépendances
1685	Rénovation du presbytère, occupé par les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame	1840-1842	Reconstruction de la sacristie
1686	Construction d'un couvent en bois pour les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame	1847	Déplacement du noyau villageois vers Lachine Ouest
1689	Massacre de Lachine, les sœurs de la Congrégation de Notre Dame quittent le fort	1865	Célébration de la dernière messe dans l'église des Saints-Anges
1692	Retour des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame jusqu'en 1784	1866	Achat du terrain et des bâtiments existants de la Fabrique de la paroisse des Saints-Anges par les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée
1701	Signature du traité de la Grande Paix de Montréal et retrait présumé des palissades du fort de Lachine	1869	Démolition des bâtiments et construction du noviciat
1701-1703	Construction de la première église en pierre	1866-1920	Aménagement des jardins, parterres, allées, vergers, grotte, terrains de tennis
1705	Construction d'un couvent en pierre logeant les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame	1887	Vente d'une parcelle de terrain qui comprenait une étable pour la construction du pont ferroviaire du Saint-Laurent par le CP
1708-1709	Construction d'un nouveau presbytère en pierre	1890	Construction de la gare Highlands jouxtant le site
		1891	Réalisation du plan de subdivision pour le lotissement du quartier des Highlands

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

<p>1901 Construction d'une aile au noviciat abritant une chapelle</p> <p>1912 Incorporation de la paroisse des Saints-Anges de Lachine à Ville de LaSalle¹</p> <p>1912-1913 Éclairage du chemin LaSalle</p> <p>v. 1920 Construction d'une réplique miniature de la première chapelle</p> <p>1939-1947 Construction et agrandissement d'un couvent</p> <p>1943 Transformation du noviciat en maison de retraites</p> <p>1951 Achat d'une parcelle de terrain au nord de la propriété des Oblats par la Coopérative Notre-Dame-des-Anges, début de la construction d'un ensemble domiciliaire</p> <p>1958 Achat par la Ville de LaSalle de la portion sud de la propriété des Oblats</p> <p>1968 Démolition des bâtiments et aménagements des Oblats</p> <p>1969 Déplacement hors-site de la réplique de la chapelle</p> <p>1970 Vente du terrain des Oblats à un promoteur immobilier</p> <p>1975 Autorisation pour la construction d'un complexe domiciliaire sur le site à l'étude</p> <p>1976 Premières fouilles archéologiques par le Ministère des Affaires culturelles (MAC)</p> <p>1977 Deuxièmes fouilles archéologiques par le MAC</p> <p>1977 Classement du site archéologique de l'Église-des-Saints-Anges-de-Lachine en vertu de la Loi sur les biens culturels</p> <p>1982 Aménagement du parc riverain par Claude Bertrand, architecte paysagiste de Ville de LaSalle</p>	<p>1983 Vente du terrain au gouvernement du Québec. Développement d'une proposition d'aménagement du parc des Saints-Anges par la firme SOPRA</p> <p>1985 Cession du terrain à la Ville de LaSalle</p> <p>1984-1986 Interventions archéologiques et aménagement du parc des Saints-Anges selon le plan réalisé par la firme SOPRA, projet bénéficiant d'une subvention de 46 000\$ octroyée à la Ville de LaSalle par le gouvernement du Québec</p> <p>1995 Reconstruction de la réplique, à échelle réduite, de la première chapelle dans le parc des Saints-Anges</p> <p>2018 Retrait des escaliers menant au parc riverain</p> <p>2018 Inventaire du potentiel archéologique et travaux mineurs dans le parc</p>
---	---

¹ La municipalité de la paroisse des Saints-Anges de Lachine change de nom et de statut juridique pour devenir Ville de LaSalle.

SYNTHÈSE DE L'HISTOIRE DU DÉVELOPPEMENT

— Secteur de l'énoncé
 — Site patrimonial classé (BiFj-8)

— Limite du fort Lachine
 — Limite de la propriété de Jean Milot

— Limite de la propriété de la Fabrique des Saints-Anges
 — Limite de la propriété des Oblats

Jonathan Cha : Le parc de l'église des Saints-Anges-de-Lachine, 2018



1667 Arrivée de René Robert Cavelier de LaSalle. Défrichement et tracé des plans du village.



1670 à 1672 Construction du Fort Lachine.
 1676 Érection de la paroisse des Saints-Anges et construction d'une chapelle en bois.



1701 à 1705 Construction de la première église et d'un couvent en pierre.
 1708-1709 Construction d'un nouveau presbytère en pierre.
 1770 Construction de la salle des habitants.



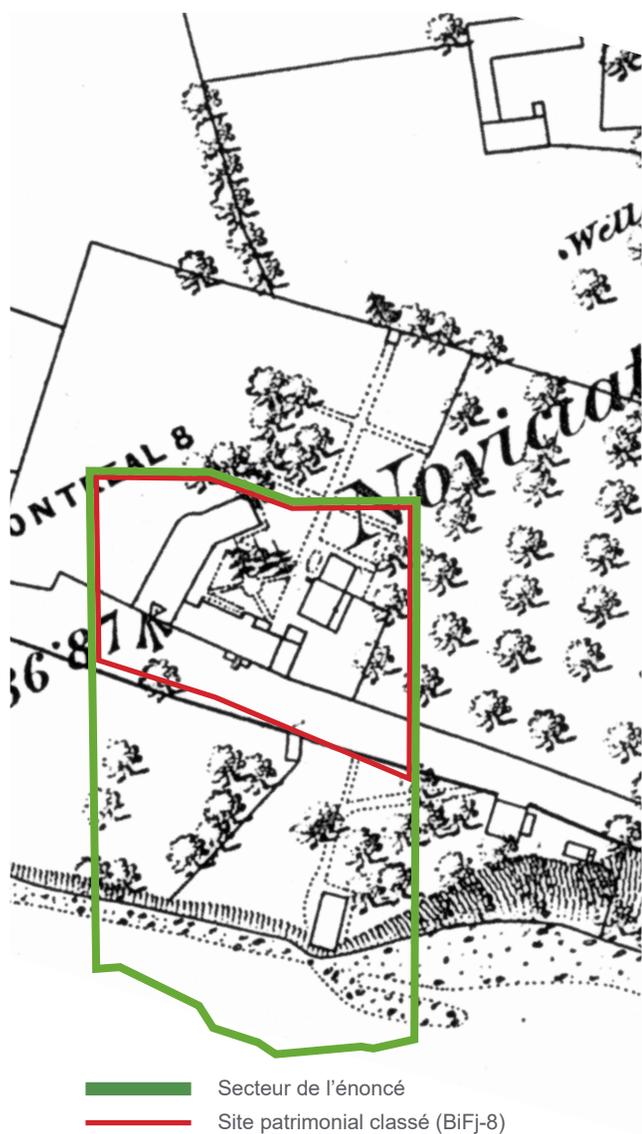
circa 1840 Construction de plusieurs dépendances.
 1847 Déplacement du noyau villageois vers Lachine ouest.
 1866-1869 Achat du terrain par les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée et construction du noviciat.



1885-1887 Construction du pont ferroviaire Saint-Laurent.
 1901 Construction d'une aile au noviciat abritant une chapelle.
 1943 Le noviciat est transformé en maison de retraites.



1968 Démolition du noviciat et des autres bâtiments des Oblats.
 1982 à 1986 Aménagement du secteur des berges et du parc des Saints-Anges.
 2018 Travaux mineurs dans le parc

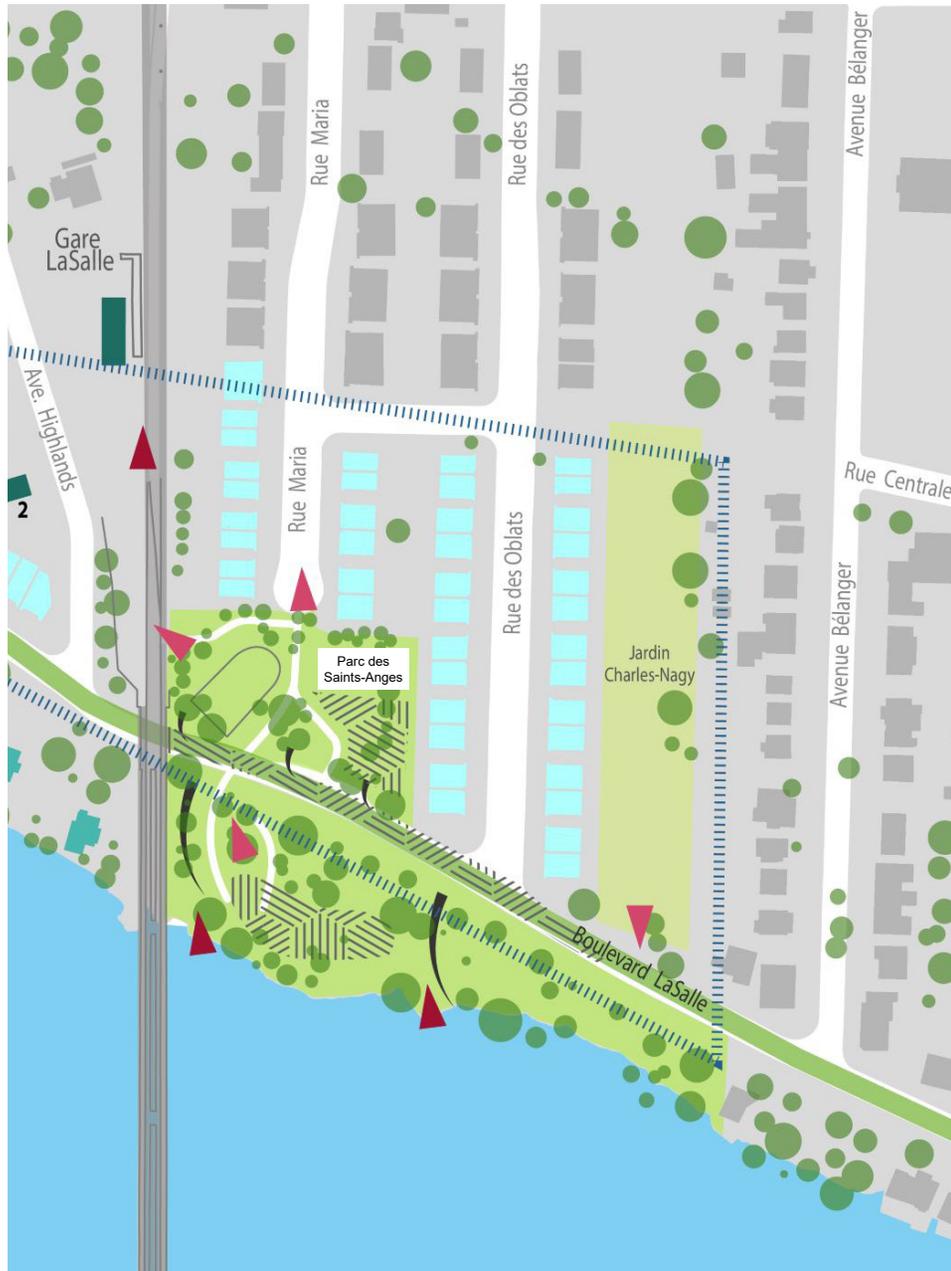


Archives de la Ville de Montréal, 1947.



Géoindex UQAM, 2013.

Synthèse des éléments caractéristiques



Périmètres

Limite présumée de l'ancien fort Lachine

Éléments historiques structurants

Pont ferroviaire Saint-Laurent
Chemin de fer du Canadien Pacifique
 Ancien chemin de portage (Blv. LaSalle)

Éléments paysagers symboliques

Jardin communautaire Charles-Nagy
 Parc Saints-Anges
 Tracé historique (Oblats)
 Effet de plateau
 Vestiges archéo. de la 1^e église de pierre de la paroisse des Saints-Anges (1701)
 Point de vue panoramique sur le fleuve et les ponts
 Percée visuelle / vue d'ensemble sur un site d'intérêt historique
 Dénivelé topographique important

Jonathan Cha, Le parc des Saints-Anges-De-Lachine, Synthèse des éléments caractéristiques, 2018

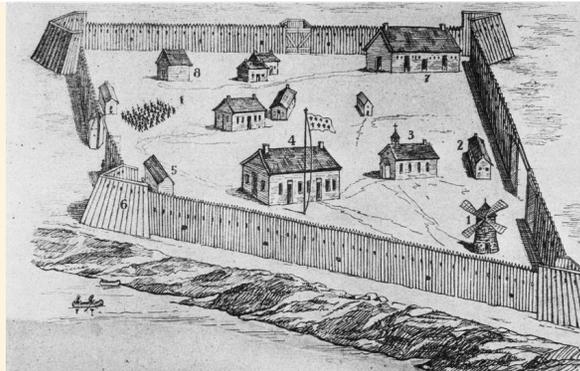
VALEUR SOCIALE ET SYMBOLIQUE

La valeur sociale et symbolique du site repose sur :

- 1 L'importance du site pour la collectivité québécoise démontrée par :
 - les démarches citoyennes répétées pour faire reconnaître la valeur historique et patrimoniale du site de l'ancien Fort Rémy auprès du Ministère des Affaires culturelles, et pour contrer la construction d'un complexe domiciliaire sur le site, ces démarches ayant été menées principalement par la Société historique Cavalier de La Salle en 1975, dans le mouvement plus large de mobilisation citoyenne pour la conservation du patrimoine québécois.
 - l'attribution du statut de site archéologique classé par le gouvernement du Québec en 1977.

- 2 L'association du site au sacré pour la plus longue période de son développement démontrée par :
 - la célébration du culte catholique en continu, à partir du XVII^e siècle, dans une chapelle en bois dédiée à Dieu sous le vocable des Saints-Anges érigée vers 1676, puis dans la première église érigée en 1701, et enfin, jusqu'en 1942, au noviciat des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI).
 - l'utilisation d'une partie du site comme lieu de sépulture.

- 3 La tradition de commémoration et d'interprétation du site démontrée par :
 - le geste commémoratif des Oblats au regard de la vocation ancienne du lieu de sépulture
 - la vocation du parc des Saints-Anges comme premier site d'interprétation archéologique à Montréal inauguré le 16 septembre 1986 dans le cadre de la Journée internationale de la paix.
 - la persistance de la commémoration du culte religieux catholique avec l'installation de maquettes de la chapelle de 1676 : celle, construite en 1917 installée d'abord près du moulin Fleming et déménagée sur la propriété des Oblats dans les années 1920 et celle installée in situ en 1995.



Fort Rémy en 1671, entre 1909 et 1950, Cité de Lachine, BanQ, Collection Pierre Monette, 0004726780.



Illustration de Lasalle et Tonti au Long Portage
Toile par Edgar Spier Cameron,
<https://www.mutualart.com/Artwork>



Réplique de la première chapelle du Fort Lachine, (s.d.),
Archives Deschâtelets-NDC, enveloppe n° 1g2.77-9.

TÉMOINS

- L'inscription du site archéologique au registre des biens culturels du Québec.
- Les vestiges archéologiques dont l'importance justifie le classement du site.
- Les sépultures provenant d'anciens cimetières (paroissial et conventuel).
- L'implantation volontaire du cimetière des Oblats dans l'enceinte de la première église déduite de l'appartenance de sépultures découvertes en contexte archéologique.
- Le programme didactique comme composante de l'aménagement paysager du parc en 1983-1986.
- La maquette en bois de la première chapelle réalisée en 1995.

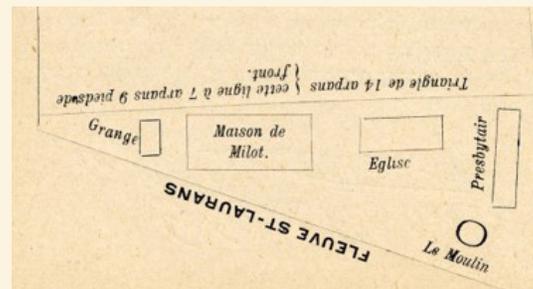
VALEUR HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

La valeur historique et archéologique du site est révélée par :

- 1 La participation du Fort Lachine dans le système défensif de la colonie.
- 2 Le rôle du site archéologique comme le seul marqueur, dans la trame urbaine dense, de l'emplacement d'une partie de l'ancien fort Lachine établi aux environs de 1671 à proximité des forts Cuillerier et Rolland tous deux disparus.
- 3 La préservation du site de constructions successives.
- 4 L'existence de témoins matériels exceptionnels attestant de l'ensemble civique et paroissial du XVIII^e siècle reconnu lors des inventaires archéologiques des années 1970-1980 et 2018.
- 5 La spécificité du site, ancien noyau villageois fortifié, très rare au sein du corpus des sites classés.
- 6 La densité des vestiges archéologiques anticipés et appréhendés.
- 7 La présence d'un tissu archéologique intègre dans les zones non ciblées par la mise en valeur du site dans les années 1980.
- 8 La présence de couches d'occupation recelant des artefacts du XVIII^e siècle.



Extrait de la carte intitulée *Plan de partie de l'isle de Montréal qui montre l'emplacement des trois forts de Lachine*, (s.d.), BNF, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 8



Plan des terres de Jean Milot fait par Gédéon de Catalogne le 2 mars 1689 BAnQ, notice 0002725398



Ouvrage de maçonnerie mis à jour en 2018
Truelle et cie, BiFj-8-18-N1-183. Étude de potentiel archéologique, Site de l'église- des-Saints-Anges-de-Lachine (BiFj-8)

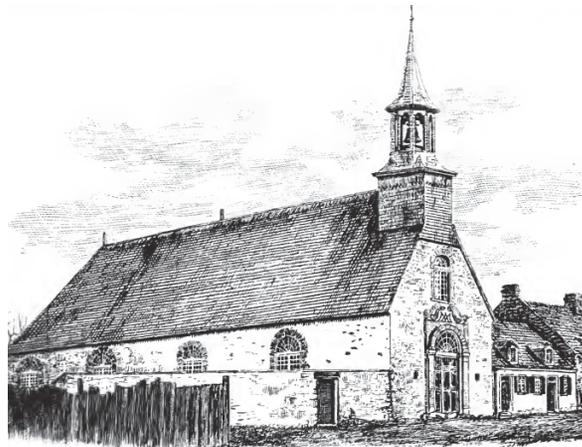
TÉMOINS

- La localisation stratégique de l'ancien fort au pied du Sault Saint-Louis (actuels rapides de Lachine) sur un haut plateau et partie prenante du réseau défensif de la colonie aux pourtours de l'île.
- Les vestiges de bâtiments associés à l'église, au presbytère, à la salle des habitants.
- La présence de plusieurs bâtiments et de deux cimetières dans l'emprise d'un petit parc.

VALEUR HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Le site comme témoin de l'organisation religieuse des premières paroisses érigées au Québec, comme témoin des modes de construction des ensembles religieux du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle et comme témoin du premier noyau institutionnel de l'arrondissement de Lachine par :

- 1 Le remplacement de la chapelle en bois (1676 et entre 1680 et 1706) par la première église en pierre, érigée de 1701 à 1703, reconstruite et agrandie en 1784.
- 2 Le presbytère, construit en 1708, à proximité de l'église, incendié en 1769 et reconstruit à une date indéterminée.
- 3 La construction d'une salle des habitants en 1770, liant l'église et le presbytère.
- 4 La reconstruction des murs de l'église et son agrandissement par le maître maçon Basile Proulx, dans un ordonnancement correspondant à des pratiques de la fin du XVIII^e siècle.
- 5 L'aménagement d'un cimetière du côté nord de l'église complétant l'ensemble.
- 6 L'alignement des vestiges des bâtiments, de l'ancien cimetière contigus, le long de l'ancien chemin.
- 7 La fondation de l'ancienne paroisse des Saints-Anges-de-Lachine, troisième paroisse de Montréal, fondée par le premier évêque de la Nouvelle-France, François de Laval en 1676 et active jusqu'en 1865.
- 8 Le site comme premier noyau villageois de Lachine, maintenant situé dans l'arrondissement de LaSalle.



L'ancienne église des Saints-Anges.
BAnQ, 0002725738.



Organisation du noyau paroissial vers 1784.
Jonathan Cha, Le parc des Saints-Anges-de-Lachine, 2018.

TÉMOINS

- n Le tracé du plan de l'ancienne église de 1784 sur la localisation présumée des fondations de la première église construite entre 1701 et 1703, démontrant sa composition architecturale d'origine et son agrandissement de même que son implantation le long du chemin.
- n Les témoins du plan primitif de l'église, composé d'une nef rectangulaire et d'un chœur de même largeur terminé par une abside en hémicycle annexée d'une sacristie.
- n Le mur de refend de l'église destiné à mieux supporter le plancher.
- n Les témoins associés à l'ancien presbytère et à la salle des habitants.
- n L'utilisation de la pierre des champs dans la construction des fondations, témoignant d'un savoir-faire du XVIII^e siècle.
- n La présence de sépultures confirmant celle de cimetières.
- n Le positionnement atypique de la sacristie de l'ancienne église préservant l'espace consacré aux inhumations.

Légende

- 1 Remise et étable
- 2 Église des Saints-Anges (1701-1703)
- 3 Couvent des Sœurs de la congrégation Notre-Dame (1705)
- 4 Presbytère (1709)
- 5 Sale des habitants (1770)
- 6 Agrandissement par le cœur pour former une abside (1784)

VALEUR HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

L'association du site à des personnages importants

- 1 À René-Robert Cavelier de La Salle (1643-1687), qui reçoit une censive et le fief qu'il nomme de la Coste de Saint-Sulpice et qui joue un rôle significatif dans les premières étapes de l'établissement du village. Il est aussi connu pour ses projets d'expédition, notamment pour sa contribution à la découverte de l'embouchure du Mississippi, et la fondation de la Louisiane. Toutefois, l'échec de son expédition visant à trouver un passage navigable vers la Chine rappelle le nom donné, en dérision, de sa seigneurie «Petite Chine» et «La Chine».
- 2 À Jean Milot (1624-1699). En y établissant son domaine, il participe activement au développement du noyau villageois fortifié notamment par la construction, en 1670 d'une palissade de bois protégeant les colons et d'un moulin. Son manoir, construit en 1672-1673, comportait aussi une forge et une boulangerie. Son domaine acquiert en 1671, par décret royal, le statut de fort, ensuite appelé Fort Lachine.
- 3 À Pierre Rémy (1636-1726), Sulpicien, premier curé de la paroisse des Saints-Anges, qui joue un rôle de premier plan dans la consolidation du noyau villageois entre 1680 et 1706 et qui soutient fermement le développement spirituel, social et culturel de sa communauté. L'appellation originale de Fort Lachine se modifie d'ailleurs subséquemment pour celui du fort Rémy.



Robert Cavelier de La Salle, 1682-1684, (s.d.)
BANQ, 0002726776.

TÉMOINS

- ⁿ Le toponyme Lachine, en référence à la seigneurie de Cavelier de LaSalle, puis du fort, et finalement du village de Lachine, qui deviendra une ville et un arrondissement retenant ce toponyme.
- ⁿ Le toponyme La Salle, en référence à René Cavelier de La Salle, qui désigne le boulevard LaSalle, un tracé fondateur, successivement appelé chemin du Roy, chemin du Bas-Lachine, Lower Lachine Road, chemin du Roy, chemin de la Reine, chemin Riverside, chemin LaSalle, boulevard LaSalle.
- ⁿ Les vestiges de l'église de 1701, dont la construction fut largement financée par le curé Pierre Rémy.

VALEUR HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

L'association du site à des communautés religieuses par :

La Congrégation Notre-Dame

- 1 Qui poursuit une mission éducative sur le site, de 1680 à 1689, en 1692 et de 1705 à 1784, qui lui est confiée par le curé Pierre Rémy et qui est inaugurée par Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la congrégation.



Marguerite Bourgeoys avec ses élèves, photographie d'un tableau, 1975. Armour Landry, BANQ, Fonds Armour Landry, P97,S1, D12657-12657.

La congrégation des Oblats de Marie Immaculée OMI

- 1 Qui s'établit à Montréal en 1842 pour donner suite à la demande de Mgr Ignace Bourget d'envoyer des missionnaires au Canada pour convertir les peuples autochtones au christianisme.
- 2 Qui construit un noviciat sur le site en 1869, les Oblats recrutent et assurent la formation apostolique de près de deux mille jeunes Canadiens qui deviendront frères, pères, missionnaires, évêques, et même cardinal (cardinal Villeneuve).
- 3 Qui transforme le noviciat en maison de retraites fermées entre 1943 et 1967, consacrée à l'évangélisation des ouvriers de la ville, aux cultivateurs des campagnes et aux pauvres, favorisant «l'apostolat auprès des ouvriers et de la masse du peuple».



Groupe de novices, (s.d.), Archives Deschâtelets-NDC, enveloppe n° 1g2.77-7.



Groupe de recluses, (s.d.), Archives Deschâtelets-NDC, enveloppe n° 1g2.78-5.

TÉMOINS

- n Sépultures associées au cimetière des Oblats.



Le cimetière du noviciat, (s.d.) Archives Deschâtelets-NDC, enveloppe n° 1g2.77-9

VALEUR CONTEXTUELLE, URBAINE ET PAYSAGÈRE

La valeur contextuelle, urbaine et paysagère repose sur :

1 La localisation du site

- À un point de rupture une barrière naturelle sur le fleuve Saint-Laurent, en amont des rapides de Lachine, qui en fait une halte obligée.
- Tirant parti de sa topographie comportant un important dénivelé du nord vers le sud, jusqu'au fleuve, qui motive l'établissement du fort Lachine sur le point le plus haut du site.
- Renforcée par la proximité du fleuve, qui rehausse son attractivité.
- Renforcée par la proximité de la gare des Highlands, qui le rend facilement accessible, en fait un lieu de transit et une halte appréciée.
- En bordure du boulevard LaSalle qui le rend facilement accessible.
- Accessible à partir du quartier résidentiel, dans l'axe de la rue Maria.

2 La configuration urbaine particulière issue des premiers modes d'implantation

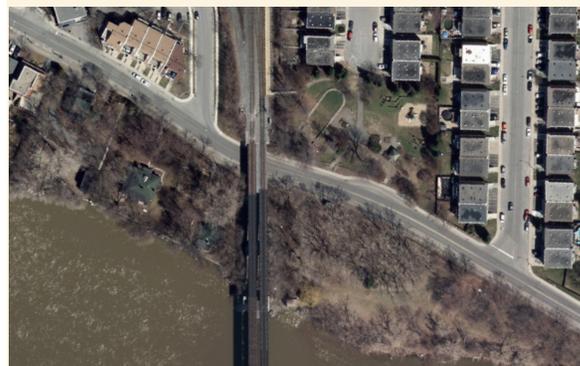
- Au point de jonction de deux trames aux orientations divergentes, deux trames issues du découpage des longues terres seigneuriales concédées sous le régime français, parallèles les unes aux autres, implantées de biais, et accommodant la forme arrondie des berges du fleuve à cet endroit précis.
- Par la participation de l'ancien chemin en rive dans la stratégie de développement du territoire par les Sulpiciens à travers le réseau des côtes (Saint-Paul et Saint-Sulpice) et des chemins publics.



Lachine. Voie ferrée sur le pont
Photo d'Edgar Gariépy. CA M001 BM042-Y-1-P1678



La gare des Highlands et un cortège militaire, (s.d.), Archives de LaSalle, sans cote.



Parc des Saints-Anges en 2013
Géoindex UQAM.

TÉMOINS

- La proximité du site au fleuve.
- Le pont ferroviaire et la gare des Highlands (gare de LaSalle), et l'écran végétal qui délimite le site à l'ouest.
- La ligne d'arbres matures qui délimite le parc au sud.
- La découverte progressive du parc et de ses éléments constitutifs en y entrant par la rue Maria.
- Les vues dans le parc et vers le chemin.
- Les vues à partir du boulevard sur le site.
- Les vues à partir du talus vers le boulevard, les berges et le pont ferroviaire.
- Les vues intérieures sur le boisé, le replat dégagé et les berges.
- Les vues spectaculaires, à partir des berges, sur les rapides et sur le fleuve, particulièrement celles à partir du bloc de béton à la base du pont, encadrée par le pont ferroviaire du Saint-Laurent à l'ouest et le pont Honoré Mercier à l'est.

VALEUR CONTEXTUELLE, URBAINE ET PAYSAGÈRE

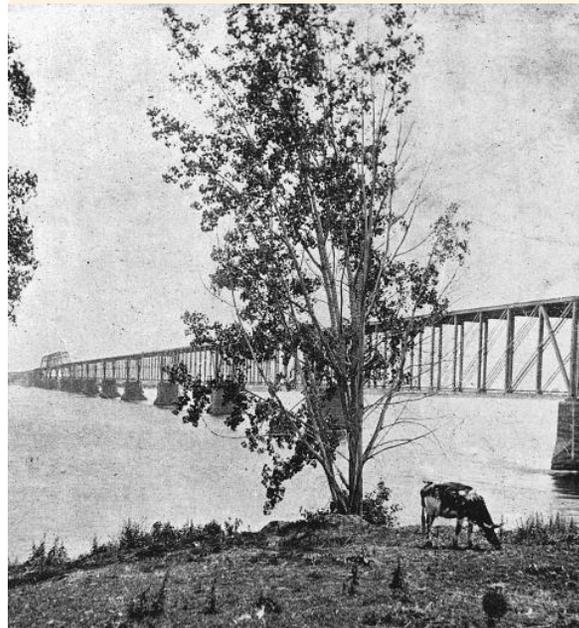
3 L'organisation du site

- Regroupant quatre typologies distinctes et complémentaires : le parc comme site historique et espace récréatif; le boulevard Lasalle, un tracé fondateur et une voie structurante; les berges comme espace de détente et les rives, comme lieu de contemplation.
- Déclinant ces typologies sur trois plateaux, modulant une importante dénivellation topographique du nord au sud jusqu'au fleuve.

4 Les perspectives visuelles, nombreuses et variées, sur des éléments significatifs du paysage naturel et urbain.



Carte postale. On Lower Lachine Road, Montreal to Lachine. Valentine & Sons' Publishing Co., Ltd., entre 1907 et 1911, BAnQ, 0004732669.



Les berges du fleuve Saint-Laurent servant de lieu de pâturage vers 1910, Musée McCord.

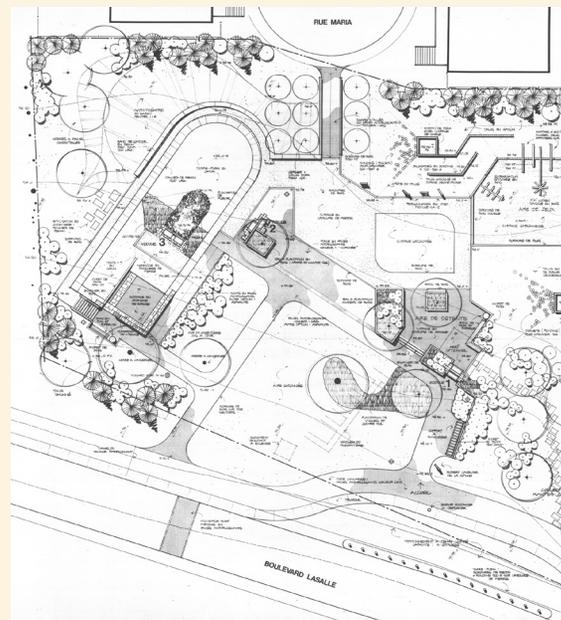
TÉMOINS

- L'orientation des vestiges de l'ancienne église, parallèle aux berges du fleuve, dans l'alignement du tracé des anciennes terres seigneuriales.
- L'alignement de l'entrée du site par la rue Maria, dans l'axe de l'ancien verger des Oblats.
- Le boulevard LaSalle, longeant le fleuve, d'abord un ancien chemin de portage utilisé par les Amérindiens et les explorateurs européens pour contourner les rapides de Lachine, puis une voie carrossable.
- Tracé du boulevard LaSalle, légèrement déplacé, mais qui a conservé son caractère de chemin du bord de l'eau, sinueux (son tracé suivant la rive), étroit, avec un encadrement végétal.

VALEUR CONTEXTUELLE, URBAINE ET PAYSAGÈRE

5 Le concept d'aménagement du parc des Saints-Anges de 1983-1986

- n Un concept d'aménagement en parc éducatif et récréatif reflétant la nouvelle approche au sein de la profession de l'architecture de paysage du Québec dans les années 1980, influencée par les changements sociaux et techniques ainsi que par un intérêt nouveau pour l'histoire et les aménagements historiques.
- n Un paysage narratif fermement axé sur la référence aux éléments constitutifs de l'époque coloniale du site, notamment l'intégration des vestiges de l'église par une représentation symbolique de sa forme et de ses proportions.
- n Une programmation alliant aire de détente, aire de jeu, promenade, interprétation et commémoration articulée par des reliefs, paliers, emmarchements et par la végétation.
- n L'évocation du paysage rural et agricole du site et du caractère institutionnel religieux de l'ancien noyau villageois et du noviciat des Oblats.
- n L'intégration d'un concept didactique à l'aménagement.



Extrait du plan intitulé Esquisse d'aménagement, 1983, SOPRA, Archives de LaSalle.



Plan révisé des travaux horticoles sur la rive du Saint-Laurent, 1982, Claude Bertrand. Archives de LaSalle.

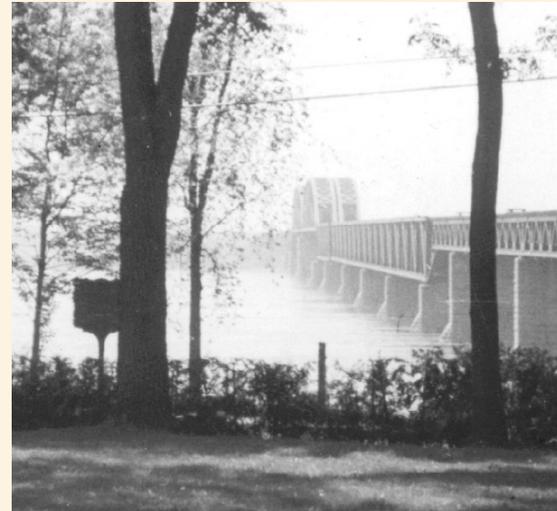
TÉMOINS

- n L'intégration des vestiges dans un tracé reprenant le plan de l'église de 1784.
- n Une placette dans le périmètre de l'église.
- n Les billots de bois qui rappellent l'époque du village fortifié de Lachine.
- n Des sentiers rappelant ceux que l'on retrouvait sur la propriété des Oblats (les deux sentiers longeant les extrémités est et ouest du noviciat jusqu'au boulevard LaSalle correspondant aux deux entrées du parc).
- n Un talus, au nord, formant un écran aux duplex et ramenant le champ visuel vers le centre du parc.
- n Le caractère institutionnel du site rappelé par la conservation de quelques grands arbres et par les plantations de pommiers rappelant l'ancien verger des Oblats.
- n La sélection d'espèces végétales témoignant d'une pratique d'horticulture ornementale.

VALEUR CONTEXTUELLE, URBAINE ET PAYSAGÈRE

6 Le concept d'aménagement du parc des berges de 1982

- Sur le site largement remblayé par les débris de démolition du noviciat des Oblats et présentant une forte dénivellation vers le fleuve dont le rivage (localisation et profil) a été modifié, à-travers le temps.
- Assurant un caractère informel et intime au lieu par la préservation du boisé et la création d'une aire de repos aplanie rejointe par des chemins accessibles par le boulevard LaSalle.
- Structurant l'environnement et protégeant le rivage par des plantations.
- Évoquant, par l'utilisation de plusieurs espèces différentes, la tradition agricole et d'horticulture (plantations, jardins) importante sur le site autrefois.
- Misant sur la présence saisissante du fleuve et son paysage dynamique, animé par la force du courant des rapides de Lachine.
- Offrant un panorama visuel fusionnant des composantes naturelles, industrielles et urbaines.
- Privilégiant l'expérience du lieu comme un lieu de détente, de promenade et de contemplation.
- Structurant l'espace pour permettre une diversité d'usages et d'expériences dans des secteurs ayant leur caractère distinct.



Détail d'une photographie montrant une plaque commémorative située à l'avant du domaine des Oblats, en bordure du chemin LaSalle, (s.d.), Archives Deschâtelets-NDC, enveloppe n° 1g2.77-9



Berges du fleuve Saint-Laurent en 2018, Natasha Genest, Studio Arcadia.

TÉMOINS

- La topographie naturelle et remaniée du site : un dénivelé du boulevard vers un plateau, puis un dénivelé vers le fleuve.
- Les berges enrochées et naturalisées.
- Le boisé.
- L'aire de repos aplanie, entre le fleuve et le boulevard.
- Le chemin de gravier en pente douce à l'ouest du site, un chemin sinueux serti de deux escaliers au centre et un accès à l'est.
- Les nombreuses espèces végétales structurant l'environnement et protégeant le rivage.
- Le majestueux saule pleureur au pied du chemin de gravier, premier élément que les usagers aperçoivent en pénétrant sur le site.
- Le caractère intime des lieux, protégés par un écran de verdure.
- Les vues spectaculaires sur les rapides et sur le fleuve.

DÉMARCHE

Cet énoncé a été réalisé par la Division du patrimoine de la Direction de l'urbanisme, au Service de l'urbanisme et de la mobilité (SUM), pour évaluer l'intérêt patrimonial de ce site, en vue de planifier son réaménagement et sa mise en valeur en collaboration avec l'arrondissement de LaSalle.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 14 août 2018.

RÉFÉRENCES

CHA, Jonathan. *Le parc de l'église des Saints-Anges- de-Lachine – Étude de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère et caractérisation identitaire des limites du premier noyau villageois de Lachine.*

Ville de Montréal, Entente sur le développement culturel de Montréal, septembre 2018. 210 pages.

TRUELLE ET CIE INC. *Étude de potentiel archéologique, Site de l'église-des-Saints-Anges-de-Lachine (BiFj-8), Arrondissement de LaSalle.*

Ville de Montréal, Entente sur le développement culturel de Montréal, août 2018 (version préliminaire). 87 pages.

GROUPE DE TRAVAIL

Jacinthe Desmarais, architecte paysagiste
Division du soutien technique et administratif
Direction des travaux publics
Arrondissement de LaSalle
Ville de Montréal

Anne-Marie Lafontaine, architecte paysagiste
Division du soutien technique et administratif
Direction des travaux publics
Arrondissement de LaSalle
Ville de Montréal

Natasha Genest, graphiste et architecte paysagiste
Arcadia Studio

Isabelle Giasson, architecte paysagiste et récréologue
Arcadia Studio

Jonathan Cha, urbanologue, architecte paysagiste

Denis Gravel, historien

Marie-Claude Morin, archéologue conseillère en aménagement
Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme
Service de l'urbanisme et de la mobilité
Ville de Montréal.

OBSERVATEURS

Denise Brosseau, conseillère en développement culturel et patrimoine
Ministère de la Culture et des Communications

Bernard Hébert, archéologue
Ministère de la Culture et des Communications

RÉDACTRICE

Julie Boivin, architecte
Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme
Service de l'urbanisme et de la mobilité
Ville de Montréal